

révolutionnaires, aussi barbares dans leurs expressions que dans leur conduite, violoient les règles du discours comme les principes de la morale. Ils créoient au hasard les mots les plus étranges, changeoient la signification de ceux qu'ils conservoient, et choquoient toutes les lois du langage. S'ils eussent plus long-temps souillé notre pays de leur honteuse tyrannie, d'un côté ils nous eussent fait rétrograder, par leur informe jargon, vers l'enfance des sociétés, tandis que de l'autre, leur féroce nous eût entraînés vers ces temps de dégradation et de décadence, où vont quelquefois se perdre les empires les plus civilisés.

Quelle n'eût point été la douleur de l'abbé d'Olivet, s'il fût ressuscité à cette époque, et si son purisme se fût trouvé aux prises avec l'argot révolutionnaire ! On sait combien il étoit châtoilleux *sur la brève et sur la longue*. Il n'eût pas craint sans doute de s'exposer à mourir une seconde fois, pour défendre l'intégrité du dictionnaire et l'honneur de la syntaxe.

Pythagore, qui avoit observé des temps semblables aux nôtres, disoit à ce sujet : " N'apprends pas la langue des peuples en révolution : chez eux le désordre des choses passe dans les mots."

VIII.

Plusieurs savans modernes avoient élevé des doutes sur l'histoire de Héro et Léandre. Au mépris des traditions, des monumens, des médailles qui attestent ce fait, ils s'obstinoient à le nier, et se retranchoient dans l'impossibilité de traverser à la nage le bras de mer qui sépare Abydos de Sestos. Ils appuyoient même leur incrédulité de raisons qui ne laissoient pas que d'inquiéter certaines personnes amies des traditions amourcuses. Elles voyoient, avec un chagrin inexprimable, qu'on alloit leur enlever un des objets de leur culte, et convertir en fable ce qu'elles étoient accoutumées à regarder comme une histoire. Mais que de grâces elles doivent rendre au dévouement de Lord Byron, auteur d'un poëme intitulé *Zuleïca et Selim, ou la Vierge d'Abydos* ! Ce courageux poète, (comme il nous l'apprend lui-même dans son poëme,) a entrepris de venger la mémoire des deux antiques amans. Rempli de cet enthousiasme pour les souvenirs de l'antiquité, qui malheureusement est devenu trop rare, il a traversé à la nage le détroit de l'Hellespont ; et ce-